

A le 27 mai 1866 Dusseldorf.

25 B66  
K. 63-4

Ayant reçu votre lettre aujourdhui  
je me suis empressé d'écrire à  
Constance, pour y nouer des rela-  
tions; je ne doute pas que mon  
correspondant fera tout ce qui  
est possible pour vous satisfaire  
du reste ayant obtenu, non sans  
peine, un permis de séjour en  
Galicie, je m'en vais dans  
dix-huit jours aller faire  
une tournée à Cracovie; Lem-  
berg et je tenterai d'en profi-  
ter pour vous.

Je suis bien aise que ma corres-  
pondance n'est pas trop mal  
faite. Je voudrais bien m'exercer  
un peu et pourrais mieux écrire  
en français, cela me servirait de  
quelque utilité. en cas-  
Envoyez moi un Dictionnaire tel  
qu'il n'est édité, pour compa-  
rer et préparer la nouvelle  
édition.

En le lisant attentivement, je  
trouve qu'il a mérité de la faire  
expliquer par des notes et des  
rectifications, ces dernières  
seront chose inencombrable  
pour le public français. Le  
bon vieux rédacteur, n'a pas  
de talent, il est naïf au 1<sup>er</sup>  
prix, il dit des choses im-  
possibles. Pour nous cela  
s'explique, mais pour les fran-  
çais? Et si on le rectifie alors  
il perd toute sa fraîcheur, toute  
son originalité.

Pour le 2<sup>e</sup> numéro de la Revue  
je préparerais un travail plus  
long, dont vous feriez ce que  
vous voudrez.

J'attends votre envoi, et vous  
remercie pour les renseignements  
sur la caricature.

Cher nous ici tout est à la guerre  
 grand bouhaha... des revues, des  
 meetings, des canons et des soldats  
 partout. il y a pourtant des  
 gens qui prétendent que tout cela  
 finira par un grand débordement  
 de... bière. Rien ne ressemble  
 plus à une guerre que cet  
 état là - mais les allemands ne  
 la veulent point, et Dieu sait  
 à quelle époque et à quel  
 aboutissement si excellent on va se  
 battre. La presse en l'état  
 des esprits, n'est pas aussi  
 dans de super bons dogmes -  
 En Autriche l'on est hapsbourgeois  
 et encore, inconcevable  
 récl. Si les journaux français  
 pouvaient réagir contre cette  
 partie du général, qui croit  
 nécessaire de organiser une  
 légion italienne-italienne, cela  
 servirait bien à des fins. car aide  
 la presse, servirait bien -

Neue femmes forcées à attendre  
et regarder sans le méler d'un  
conflit illégitime, absurde et  
ou les principes et les idées  
font valoir d'un manière sacré-  
lége.

Je vous serre la main toute  
à vous de mon devoué  
J. B. G.

Si je passe par la Galicie  
je vous le ferai savoir

26 Y 66  
K 65-66

Je rattaché en ma lettre ayant  
reçu la votre concernant l'affaire  
Natanson, par vous dire que  
j'étais tout de suite et que je  
faisais de tout ce que je pouvais  
le mieux possible.

Pour la diète Turcotte. Dans dix  
jours, je suis moi-même à Cracovie  
et Lublin, car j'ai obtenu l'autorisation  
du ministre, et je puis circuler  
en Galicie